

Sélection de textes sacrés (8)

sur le thème :

LE BUT DE LA VIE DANS LE MONDE NATUREL



Dialogue & Alliance



Ce livret correspond à un chapitre extrait de la traduction en français de *World Scripture, A Comparative Anthology of Sacred Texts*, (éditions Paragon House, New York, USA, 1991, 914 p.)
« Textes sacrés du monde - I, une anthologie comparative »
réalisée grâce à la coopération de nombreux érudits et penseurs religieux de différentes traditions.

Éditée par
Andrew Wilson

Avant-propos par
Ninian Smart

Comité de rédaction :

Savas C. Agourides • Bhagchandra Jain Bhaskar • Chu-hsien Chen
Bernard Rex Davis • Fung Hu-hsiang • Emanuel S. Goldsmith
Raymond Hammer • Frederick Jelly, O.P. • Inamullah Khan
Maulana Wahiduddin Khan • Ahmad Kuftaro • Byong Joo Lee
H. K. Mirza • Hajime Nakamura • Kofi Asare Opoku
Yasur Nuri Ozturk • Jordan Paper • Pahalawattage Don Premasiri
K. B. Ramakrishna Rao • K. L. Seshagiri Rao • Samdhong L. Tenzin Rinpoche
Losang Norbu Shastri • Shivamurthy Shivacharya Mahaswamiji • Antonio Silvestrelli
Avtar Singh • Giani Naranjan Singh • Huston Smith

Couverture : photo : Pixabay.

En général, les versets de la Bible hébraïque sont tirés de la Bible du Rabbinate, avec l'aimable autorisation de <http://sefarim.fr> ; ceux du Nouveau Testament, de la Traduction œcuménique de la Bible (TOB) avec l'aimable autorisation de la Société biblique française – Bibli'O et Éditions du Cerf, 2010 ; les versets du Coran de la traduction française par D. Masson, revue par Dr. Mouslim Fidahoussen, éditions Tahrike Tarsile Qur'an, Inc., New York, USA ; les citations des autres traditions proviennent d'ouvrages de référence en français ou ont été traduites par nos soins directement de l'anglais.
La responsabilité des différents éditeurs est engagée uniquement sur la partie de leurs textes reproduits.

– Prépublication numérique gratuite et non commerciale –

Dialogue & Alliance est le forum interreligieux de la Fédération pour la paix universelle (UPF-France).
© 2022 pour cette traduction en français : UPF-France, Espace Barrault, 98 rue Barrault, 75013 Paris.

CHAPITRE 5

LE BUT DE LA VIE DANS LE MONDE NATUREL

CE CHAPITRE A POUR THÈME LE BUT DE LA VIE HUMAINE dans sa relation avec le monde naturel. Les enseignements religieux envisagent cette relation sous deux angles complémentaires. L'être humain fait tout d'abord partie de la nature ; mais il s'en distingue aussi par ses qualités, qui font de lui l'élément suprême et central du monde. D'une part, comme toute créature dans le cosmos a sa valeur et son but, les Écritures enseignent une éthique du respect de toute vie et elles exhortent l'être humain à se conduire en représentant de Dieu, responsable de l'environnement. De l'autre, les Écritures enseignent sous différentes formes que l'être humain est le couronnement de la création. En tant que microcosme du cosmos, il contient toutes choses en lui-même. Chacun et chacune est à sa manière l'image de Dieu et possède la capacité de réaliser le divin en soi. Le rôle de l'être humain est donc de « régner » sur les choses de la création. Mais le mot « règne » ne signifie pas « domination » ; il signifie au contraire que l'être humain doit protéger le monde naturel et mettre son harmonie et sa beauté en valeur. Quand ils vivent en communion profonde avec la Réalité absolue, les être humains dégagent un éclat et un parfum spirituel qui parfait leur environnement.

Le thème de la première section est la valeur de toute créature et le caractère sacré du monde naturel ; ces passages décrivent la terre comme la grande source de la vie. Ceux de la deuxième section insistent sur le respect de la vie et sur le rôle d'« intendant » de Dieu que l'être humain doit jouer pour son environnement. La troisième section considère l'être humain comme un microcosme, qui renferme en lui-même la totalité de la terre et des créatures. Selon les textes de la quatrième section, Dieu a confié à l'être humain la charge de « régner » sur la terre et de la gérer comme Son représentant. Ce rôle lui revient parce qu'il occupe une place unique dans la création et que ses capacités sont exceptionnelles : il est l'image de la Réalité ultime, qui a reçu en partage le don divin de la créativité. Mais l'être humain n'est pas seulement le seigneur du monde matériel, il règne aussi sur le monde des esprits : c'est le thème de la cinquième section. Les derniers passages enfin décrivent l'idéal de la communion alliant la beauté et force intrinsèques de la nature à l'investissement affectif et créatif des êtres humains. Ce rêve sera pleinement réalisé lorsque la création sera sanctifiée par une humanité idéale, quand elle « aura part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu ».



Indiens Kogis de Colombie (photo : Éric Julien, www.tcbendukua.com).

1. *La nature est sacrée*

LES ÊTRES HUMAINS COMMENCENT à respecter la vie lorsqu'ils prennent conscience du fait qu'ils ne font partie que d'une espèce parmi les autres. Tous les êtres vivants sont les créatures sacrées de Dieu qui possèdent l'esprit, la conscience et l'intelligence. Leur respect augmente quand ils constatent la vitalité et la fécondité merveilleuses de la vie et du réseau de relations interdépendantes qui la constitue. On peut observer les résultats de la dégradation de l'environnement par l'être humain, qui a mis en péril l'équilibre originel de la nature. Cette section se conclut par des textes qui chantent les louanges de la Terre-Mère, Source de Vie et Mère nourricière.

À l'Éternel appartient la terre et ce qu'elle renferme, le globe et ceux qui l'habitent.

Judaïsme et christianisme.
Psaume 24 (23).1

Cette terre est un jardin,
Le Seigneur est son jardinier,
Qui chérit tout le monde,
sans négliger personne.

Sikhisme. Adi Granth,
Majh Ashtapadi 1, M.3

Ainsi dans chaque feuille d'arbre
Ou le plus frêle brin d'herbe
La Divinité-inspirant-la-Crainte
Se manifeste elle-même.

*Shintoïsme. Urabe-no-Kanekuni*¹

Le ruisseau traverse le sentier,
Le sentier traverse le ruisseau ;
Des deux, lequel est l'aîné ?
N'avons-nous pas défriché un sentier
afin d'aller trouver ce ruisseau ?
Le ruisseau a pris sa source
il y a longtemps, longtemps,
Le ruisseau a pris sa source
dans le Créateur.

Il a créé les choses pures, pures, *tano*.

Religions traditionnelles africaines.

Vers ashanti (Ghana et Côte d'Ivoire)

Avez-vous considéré ce que vous
cultivez ?

Est-ce vous qui ensemencez, ou bien
sommés-nous les semeurs ?

Si nous le voulions nous le rendrions
complètement sec ; et vous continueriez
à plaisanter ?

« Nous voilà endettés,
ou plutôt déshérités ! »

Avez-vous considéré l'eau que vous
buvez ?

Est-ce vous qui l'avez fait descendre
des nuages ? Ou bien sommes-nous ceux
qui la faisons descendre ?

Si nous le voulions, nous la rendrions
saumâtre. – Si seulement vous étiez
reconnaisants ! –

Avez-vous considéré le feu que vous
obtenez par frottement ?

Est-ce vous qui en faites croître le
bois ? Ou bien en sommes-nous les
producteurs ?

Nous avons fait tout cela comme un
Rappel et une chose utile pour les
voyageurs du désert

Islam. Coran LVI.63-73

Il n'y a pas de bêtes sur la terre ; il n'y a
pas d'oiseaux volant de leurs ailes qui ne
forment, comme vous, des communautés.
– Nous n'avons rien négligé dans le Livre
– Ils seront ensuite rassemblés vers leur
Seigneur.

Islam. Coran VI.38

La main de Dieu a touché jusqu'au
moindre petit brin d'herbe qui pousse
dans les champs... Toutes les créatures
que nous voyons contiennent le profond
cœur de Dieu et proclament le profond
amour de Dieu.

Unificationnisme.

Sun Myung Moon, 28-6-59

Je dis : « Exactement comme la
conscience d'un homme né sans aucun
organe des sens [c'est-à-dire un homme
qui est aveugle, sourd, muet, infirme, etc.
de naissance] n'est pas manifeste, de
même la conscience des êtres de la terre-
corps [par exemple les atomes, les
minéraux] n'est pas manifeste non plus.
Néanmoins, un tel homme ressent de la
douleur quand il est frappé ou qu'il est
coupé par une arme, et il en est de même
des êtres de la terre-corps. Il en est de
même des êtres marins... des êtres du
feu... des plantes... des animaux... des
êtres de l'air : leur conscience et leurs
expériences de la douleur sont [réelles
bien que] non-manifestes. »

Jainisme. Acaranga sūtra 1.28-161

¹ **Urabe-no-Kanekuni** : le shintoïsme est panthéiste ; les kami sont omniprésents, comme le montre l'expression *yaoyorozu no Kami*, les Huit cents myriades de Kami. Cf. Nihon Shoki 22.

La Voie leur donne vie
La Vertu les élève
L'espèce les façonne
Le milieu les achève
Aussi est-ce unanimement
que toutes choses
Adorent la Voie et vénèrent la Vertu
Non qu'adorer la Voie
Vénéraler la Vertu
Soient des devoirs dictés :
c'est pente naturelle
Ainsi donc c'est la Voie
qui leur donne la vie
C'est la Vertu qui les élève
Qui les sustente et les fait croître
Qui les abrite et les conforte
Qui les nourrit et les protège.

Donner la vie sans rien revendiquer
Accomplir sa besogne
et ne pas s'en vanter
Guider le peuple et ne pas l'opprimer
Qu'est-ce autre que Vertu mystérieuse ?
Taoïsme. Tao-tê-king 51²

Revenez, ô Tigres !, dans la forêt,
pour qu'on ne la ramène pas
au niveau de la plaine.
Car sans vous, la hache va l'abattre.
Vous, sans elle, serez à jamais sans abri.
Bouddhisme. Khuddaka-Pāṭha

Le bœuf et le cheval ont quatre pieds,
voilà le ciel ; on bride la tête du cheval et
l'on passe un anneau dans les narines du
bœuf, voilà l'homme. C'est pourquoi il
est dit : Ne pas détruire le céleste par

² **Tao-tê-king 51** : le mot chinois *te*, traduit ici par « Vertu » au sens d'« efficace » (latin « virtus »), peut aussi se traduire par « pouvoir » ou « force ». On peut également interpréter ce passage dans un sens politique : il recommande dans ce cas un bon gouvernement, qui soit représentatif du Tao et de sa Vertu.

l'humain ; ne pas détruire l'ordre naturel
par l'action humaine.
Taoïsme. T'chouang-tseu 17³

Le ciel solide,
le ciel nuageux,
le bon ciel,
le ciel net.

La terre produit les herbes.
Les herbes nous font vivre.
Elles donnent une longue vie.
Elles nous rendent heureux.

La bonne vie,
qu'elle se répande avec l'air.
Qu'elle s'accroisse.
Qu'elle soit droite jusqu'à la fin.

La terre de la douce Médecine est bonne.
La terre de la douce Médecine
est achevée.
La terre de la douce Médecine
suit les voies éternelles.
La terre de la douce Médecine
est lavée et elle coule.

*Religions des Indiens d'Amérique.
Chant cheyenne⁴*

Peut-être que si nous avons de la chance,
Notre mère la terre
S'enveloppera d'une quadruple robe
de farine blanche,
Pleine d'étoiles de givre ;
Une couche de glace recouvrira
le monde,
Les arbres de la forêt, à cause du froid,
pencheront d'un côté,
Leurs bras casseront sous le poids
de la neige.

³ **T'chouang-tseu 17** : cf. T'chouang-tseu 10.

⁴ **Chant cheyenne** : cf. Chant cri accompagnant une ronde.

Quand ces jours seront là,
La chair de notre mère la terre craquera
de froid. Puis, au printemps,
quand elle sera remplie d'eaux vives,
Nous coucherons en nos mères,
Toutes les différentes sortes de grains,
Dans leur mère la terre,
pour qu'elles se reposent.
Avec les eaux vives de leur mère la terre
Elles seront changées
en créatures nouvelles ;
Elles sortiront de la terre
et elles se dresseront dans
La lumière de leur père le soleil ;
Dans toutes les directions que voilà,
Elles tendront leurs mains
en appelant la pluie.
Puis, avec leurs eaux fraîches,
Les faiseurs de pluie passeront
sur nos routes.
Êtreignant leurs petits [les épis]
dans leurs bras,
elles élèveront leurs enfants.
Les rassemblant dans nos maisons,
Suivant ceux vers lesquels nos pensées
se portent,
Avec nos pensées qui les suivent,
C'est ainsi que nous allons toujours vivre.

Religions des Indiens d'Amérique.

Chant zuni⁵

Haute Vérité, Ordre formidable,
Consécration,
Ardeur, Formule, Sacrifice –
supportent la Terre.
Maîtresse de ce qui fut et de ce qui sera,
veille la Terre nous faire
un vaste domaine...,
une absence de presse
au milieu des humains !
Celle qui a les hauteurs, les pentes,

les plaines nombreuses,
celle qui porte les plantes
aux pouvoirs variés,
veille la Terre s'étendre pour nous, pour
nous se complaire !

Celle qui possède l'océan,
le fleuve et les eaux,
sur qui sont nés la nourriture
et les labours,
sur qui s'agite ce qui a souffle
et mouvement,
veille la Terre nous accorder
le premier breuvage ! ...

Ce qui est ton milieu, ô Terre,
ton nombril,
les forces nourricières
qui sont nées de ton corps,
mets-les en notre possession,
purifie-nous !
La Terre est une mère,
je suis fils de la Terre,
mon père est Parjanya,
qu'il nous comble ! ...

Agni est sur la terre, dans les plantes ;
les eaux portent Agni,
Agni est dans les pierres,
Agni est à l'intérieur des hommes,
dans les bœufs, dans les chevaux
sont les Agni.
Agni brûle du haut du ciel.
Au dieu Agni est le vaste espace aérien.
Agni, les mortels l'enflamment,
ce porteur d'oblation
auquel plaît le beurre (rituel).

Vêtue d'Agni, la terre aux genoux noircis
puisse-t-elle me rendre éclatant,
acéré !....

Ce que je creuse de toi, ô Terre,

⁵ **Chant zuni** : cf. Chant cri accompagnant une
ronde ; Tradition sioux ; Invocation winnebago.

puisse cela même repousser
promptement !
Puisse-je ne jamais atteindre
tes points vitaux, ton cœur,
ô purifiante ! ...

Comme un cheval (secouant de lui)
la poussière, la Terre a secoué
les peuples qui dès sa naissance
ont résidé sur elle, –
(la Terre) harmonieuse, avant-courrière,
gardienne du monde,
mainteneuse des arbres et des plantes.

Ce que je dis, je le dis avec du miel ;
ce que j'ai en vue, on m'en gratifie.
J'ai le prestige, j'ai la rapidité ;
j'abats les autres, ceux qui menacent.

Pacifique, odorante, douce au contact,
la Terre pleine de lait, aux mamelles
ruisselantes,
veille-t-elle prendre la parole pour moi,
la Terre, avec son lait !

Celle que le dieu à Toutes-œuvres
cherchait à l'aide
de l'oblation,
quand elle entra dans l'océan,
domaine trouble,
elle, ce vase de jouissance déposé
en secret,
se manifesta pour le plaisir des êtres
doués d'une mère.

Tu es la disperseuse d'hommes, l'Aditi,
celle qui trait les désirs
et qui s'étend au loin.
Ce qui de toi est déficient,
veille Prajapati,
le premier né de l'Ordre,
le combler pour toi !
Tes séjours, ô Terre,

puissent-ils pour nous
fleurir sans maladie, sans consommation !
Nous éveillant au matin
pour une longue durée
de vie, puissions-nous t'apporter
notre tribut !

Ô Terre, ô mère, dépose-moi
d'heureuse manière,
que je sois bien installé !
En l'harmonie avec le ciel, ô Poète,
mets-moi dans la fortune,
dans la prospérité !

Hindouisme. Atharva Véda 12.16

La terre était jadis un être humain ;
l'Âïeul l'a faite à partir d'une femme.
« Tu seras la Mère de tous les hommes »,
a-t-il dit.

La terre est encore en vie, mais elle a
changé. Le sol est sa chair, les rochers
sont ses os, le vent est son souffle, les
arbres et l'herbe ses cheveux. Elle vit
allongée, et nous vivons sur elle. Quand
elle bouge nous avons un tremblement
de terre.

Après avoir pris la femme et l'avoir
changée en terre, l'Âïeul ramassa un peu
de sa chair et il la roula en boules,
comme les gens font avec la boue ou
l'argile. Avec ce premier groupe de
boules, il fit les anciens, les êtres du
monde primitif. Les anciens étaient des
hommes, mais aussi des animaux.
Certains avaient une forme humaine,
alors que d'autres marchaient à quatre
pattes comme les animaux. Certains
pouvaient voler comme des oiseaux ;
d'autres pouvaient nager comme des
poissons. Tous possédaient le don de la

⁶ **Atharva Véda 12.1** : Vv.1-3, 12, 19-21, 35, 57-63. Cf. Rig-Véda 1.164.49 ; Mahâbhârata, Livre 4, 6.

parole, ainsi que des pouvoirs et une ruse plus grands que les animaux ou les gens.

Outre les anciens, des vrais hommes et des vrais animaux vivaient sur la terre en ce temps-là. L'Âïeul fit les hommes avec les dernières boules de boue qu'il prit de la terre. Il les roula longuement en boules, il leur donna la forme d'Indiens, et il souffla dessus pour les rendre

vivants. Ils étaient si ignorants que de toutes les créatures que l'Âïeul avait faites, ils étaient les plus démunis. L'Âïeul fit des hommes et des animaux mâles et femelles, de manière à ce qu'ils puissent se reproduire et se multiplier.

Tous les êtres vivants viennent donc de la terre. Quand nous regardons autour de nous, nous voyons partout des parties de notre Mère.

Religions des Indiens d'Amérique.
Récit de la création okanagon⁷



⁷ **Récit de la création okanagon** : cf. Aitareya Upanishad 1-3. Rig-Véda 10.90.6-16 ; Bhagavad Gîtâ 14.4.



Plantation de riz en Thaïlande (photo : Sasin Tipchai, Pixabay).

2. Respecter la vie

LES PASSAGES DE CETTE SECTION prescrivent les règles de comportement adéquat au respect de la vie. La première de toutes est l'éthique de l'*ahimsa*, l'attitude de non-violence à l'égard de tous les êtres vivants. Le végétarisme est souvent motivé par ce souci de la non-violence. Viennent ensuite des textes sur l'éthique adaptée à la bonne gestion de l'environnement naturel. Celui-ci a été confié à la tutelle des êtres humains, ils doivent donc en prendre soin, l'entretenir et le faire fructifier. On y explicite comment aider les animaux en détresse, comment gérer convenablement les ressources naturelles, comment cultiver la terre, pratiquer l'élevage, chasser et s'occuper des forêts.

Ainsi qu'une mère au péril de sa vie surveille et protège son unique enfant, ainsi avec un esprit sans limites doit-on chérir toute chose vivante.

Bouddhisme.

Khuddaka-Pāṭha, Mettā Sutta⁸

Celui qui est inoffensif pour toutes les créatures va au séjour suprême, à la

demeure de Vishnou où l'on est libéré du mal.

Hindouisme. Mahābhārata, Livre 11 (Les Femmes), 7

On ne doit blesser, dompter, asservir, torturer, ou tuer ni animal, ni être vivant, ni organisme, ni être sensible. Cette doctrine de la non-violence est sans tache, immuable et éternelle. Tout comme la souffrance est une chose douloureuse pour toi, elle est

⁸ **Mettā Sutta** : cf. Enseignement de Vimalakīrti 1.

douloureuse, inquiétante et terrifiante aussi pour tous les animaux, les êtres vivants, les organismes, et les êtres sensibles.

Jainisme. Acaranga sūtra 4.25-26

Que celui qui est sur le point de saisir un bâton pointu pour piquer un oisillon s'inflige d'abord ce traitement à lui-même : il sentira ainsi combien cela fait mal.

Religions traditionnelles africaines.
Proverbe yorouba (Nigeria)

Le Bienheureux entra dans Sāvathi quand il vit des jeunes gens qui tourmentaient un serpent avec un bâton. Il prononça alors ces vers d'inspiration :

Quiconque, désirant le bonheur pour lui-même,
Moleste avec le bâton les existences aimant le plaisir,
N'obtient pas le bonheur dans l'au-delà.

Bouddhisme. Udāna 11-12⁹

La quintessence de la sagesse consiste en ceci : ne tuer aucun être. Sache que c'est la conclusion légitime du principe de réciprocité pour ce qui est de s'abstenir de tuer. On doit s'abstenir de faire du mal aux êtres vivants, qu'ils se meuvent ou non, dans le ciel, au-dessous de nous et sur terre. Car c'est ce qu'on a appelé le nirvāna, qui est fait de paix...

Un vrai moine ne doit pas accepter une nourriture ou une boisson qui a été spécialement préparée pour lui, si cette

préparation implique qu'on tue des êtres vivants. Il ne doit pas manger un repas qui contient ne fût-ce qu'une particule de nourriture interdite : telle est la Loi de celui qui possède une grande maîtrise de soi. Il ne mangera rien de ce qui lui paraîtra suspect. Un homme qui préserve son âme et qui contrôle ses sens ne doit jamais consentir à ce que quiconque tue des êtres vivants.

Jainisme. Sūtrakritanga 1.11.10-16

On ne peut se procurer de viande autrement qu'en faisant violence aux êtres animés, et le meurtre des animaux empêche d'obtenir le ciel ; on doit donc s'abstenir de viande.

Hindouisme.
Lois de Manou 5.48

Achète des animaux en captivité
et donne-leur la liberté.
Qu'elle est louable, une abstinence
qui dispense de la boucherie !
En marchant, fais attention aux vers
et aux fourmis.

Sois prudent avec le feu et n'incendie pas
les bois ou
les forêts des montagnes.
Ne va pas à la montagne pour attraper
des oiseaux dans des filets,
Ni sur l'eau pour empoisonner
des poissons et des vairons.
N'abats pas le bœuf qui laboure
ton champ.

Taoïsme.
Petit traité de la Voie tranquille

Près de l'entrée des fourmilières
Fais que des hommes de confiance
Placent en tous temps
de la nourriture et de l'eau,
Du sucre et des tas de graines.

⁹ **Udāna 11-12** : les « vers d'inspiration » prononcés ici par le Bouddha sont ceux du Dhammapada 131. Voir également Anguttara Nikāya iv.41-45, qui condamne le massacre d'animaux pour le sacrifice rituel.

Avant et après les repas
Veille à offrir une nourriture satisfaisante
Aux esprits affamés, chiens,
Fourmis, oiseaux et autres.

Bouddhisme. Nāgārjuna,
Conseils au roi 249-50¹⁰

« Le sage captive les gens » [Proverbes 11.30]. Les rabbins ont dit : « Ce passage concerne Noé, car dans l'Arche, il a nourri les animaux et il s'en est occupé avec grand soin. Il a donné à chaque animal sa nourriture particulière et il a nourri chacun d'entre eux au moment qui lui convenait, certains durant la journée et d'autres la nuit. C'est ainsi qu'il a donné au chameau de la paille hachée, de l'orge à l'âne, des vrilles de vigne à l'éléphant et du verre à l'autruche. Si bien que durant douze mois, il n'a dormi ni la nuit ni le jour, parce qu'il était constamment occupé à nourrir les animaux. »

Judaïsme. Tanhouma, Noé 15a

D'après Abou-Horaira, l'Envoyé de Dieu a dit : « Un homme qui était sur une route, étant éprouvé par une soif très vive, descendit dans un puits et y but. Quand il remonta il vit un chien qui, tout haletant de soif, mâchait de la terre (humide). « Cet animal, se dit l'homme, souffre de la soif autant que j'en souffrais moi-même. » Alors, descendant dans le puits, il remplit sa bottine d'eau et, la saisissant avec les dents, il remonta hors du puits et donna à boire au chien. Dieu lui sut gré de son acte et lui accorda le pardon (de ses fautes). »

Et comme on disait : « Ô Envoyé de Dieu, aurons-nous donc une récompense

pour (le bien fait à) à nos animaux ? – Il y aura, répondit-il, une récompense pour quiconque abreuvera tout être doué d'un cœur tendre. »

Islam. Hadith d'al-Boukhârî

L'Éternel-Dieu prit donc l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le soigner.

Judaïsme et christianisme. Genèse 2.15

Chaque fois qu'un musulman quelconque plante un arbre ou sème une graine, il aura à son actif comme aumône tout ce qui aura été mangé du produit de cette plante par un oiseau, un homme ou un quadrupède.

Islam. Hadith d'al-Boukhârî et Muslim¹¹

Six années tu ensemenceras ta terre, et en recueilleras le produit ; mais la septième, tu lui donneras du repos et en abandonneras les fruits, pour que les indigents de ton peuple en jouissent ; le surplus pourra être consommé par les animaux des champs. Ainsi en useras-tu pour ta vigne et pour ton plant d'oliviers.

Judaïsme et christianisme.

Exode 23.10-11¹²

Si un religieux faisait rayonner son cœur d'amour sur les quatre grandes familles

¹¹ **Hadith de Muslim :** et de même s'il fait couler un ruisseau : voir Hadith de Ibn Mâja.

¹² **Exode 23.10-11 :** l'année sabbatique pour la terre signifie que Dieu est le véritable propriétaire du sol et qu'il nous le confie comme à ses intendants. La terre, comme l'être humain et la bête, a périodiquement besoin de repos ; on ne doit pas la surexploiter. En outre, le sol en jachère fournissait de quoi manger aux pauvres qui ne possédaient pas de terres. Cf. Lévitique 25.1-7.

¹⁰ **Conseils au roi 249-50 :** cf. Dīgha Nikāya ii.88, Nihon Shoki 22.

de serpents, il pourrait être mordu par un serpent sans passer de vie à trépas...
Je vous permets, ô moines,
de faire rayonner votre cœur d'amour sur les quatre grandes familles de serpents pour la défense du soi, la garde du soi, la protection du soi...

Aux sans-pattes mon amour,
mon amour aux bêtes à deux pattes à celles qui ont quatre pattes mon amour !
Mon amour aux bêtes qui en ont beaucoup.

Que les sans-pattes ne me fassent point de mal
ni les bêtes à deux pattes ;
que celles qui ont quatre pattes, ou qui en ont beaucoup ne me fassent point de mal !

Que toutes les créatures qui respirent, tous les êtres, toutes les choses, puissent atteindre le bonheur, aucune ne rencontrer le mal !

*Bouddhisme. Vinaya Pitaka, ii.110*¹³

Les Vaches sont venues,
donnant le bonheur ;
Qu'elles demeurent dans notre étable et s'y plaisent !
Qu'elles soient fécondes, ici,
les multiformes
donnant le lait, jour après jour,
pour Indra !...

Ses Vaches ne meurent point,
le brigand ne les blesse
ni l'ennemi ne se risque à leur brouiller

¹³ **Vinaya Pitaka ii.110** : le Bouddha donne ici une incantation destinée à protéger les personnes de la blessure des bêtes sauvages.

la route.
Qui honore les Dieux
et donne aux prêtres
reste longtemps avec ses Vaches,
heureux berger.

Le Coursier à la nuque de sable
ne les atteint,
elles ne s'égareront point
sur le champ de bataille,
les Vaches du mortel
qui sacrifie aux Dieux
vont à sa suite, sans dommage,
si loin qu'il aille.

Les Vaches, pour moi,
sont Bhaga et Indra
elles sont pour moi
comme une puisée du meilleur *soma*.
Oui, bonnes gens,
ces Vaches que voici sont Indra
et moi, cœur et âme, je languis après lui !

Non seulement vous engraissez
le maigre, Vaches,
mais encore vous embellissez qui est laid
et faites la maison heureuse
de vos mugissements,
votre haut pouvoir,
on le célèbre dans les assemblées.

*Hindouisme. Rig-Véda 6.28*¹⁴

Un homme ne doit pas élever de chien féroce, ni placer une échelle branlante dans sa maison.

*Judaïsme. Talmud, Ketouboth 41b*¹⁵

¹⁴ **Rig Véda 6.28** : Vv.1, 3-6. Ce respect spécial pour les vaches, animaux sacrés, a persisté en Inde des temps védiques à nos jours.

¹⁵ **Kethouboth 41b** : l'être humain est l'intendant de Dieu, il doit donc créer un environnement sans danger. Cf. Deutéronome 22.8, qui prescrit de faire un parapet au bord du toit plat des maisons neuves.

Vois ce bison que tu nous a donné,
Ô Grand-Père.
Il est le chef de tous les quadrupèdes
qui vivent sur notre Mère sacrée.
C'est de lui que les hommes tirent
de quoi vivre et c'est avec lui
qu'ils suivent le chemin sacré.

Religions des Indiens d'Amérique du Nord.
Prière sioux¹⁶

Le Maître pêchait à la ligne,
mais pas au filet.
À la chasse, il ne tirait jamais un oiseau
qui s'était posé.

Confucianisme. Entretiens 7.27)

Qu'il soit défendu de pêcher dans les
étangs et les viviers avec des filets à
mailles serrées ; on aura plus de poissons
et de tortues qu'on n'en pourra manger.
Que sur les montagnes et dans les vallées,
la cognée et la hache ne touchent pas aux
arbres des forêts en dehors de certaines
époques ; on aura plus de bois qu'on
n'en pourra employer... C'est le
fondement indispensable d'un
gouvernement vraiment royal.

Confucianisme. Mencius 1.1.3

Si tu es arrêté longtemps au siège d'une
ville que tu attaques pour t'en rendre
maître, tu ne dois cependant pas en
détruire les arbres en portant sur eux la
cognée : ce sont eux qui te nourrissent,
tu ne dois pas les abattre. Oui, l'arbre du
champ c'est l'homme même, tu
l'épargneras dans les travaux du siège.

Judaïsme et christianisme
Deutéronome 20.19-20¹⁷

¹⁶ **Prière sioux** : le bison, qui fournit au Sioux sa nourriture, ses habits et tout ce qui est nécessaire à la vie, représente la Terre-Mère elle-même.

C'est une faute d'expiation que de
détruire la croissance du végétal.

*Bouddhisme. Vinaya Pitaka iv.34*¹⁸

Il en est parmi les hommes [...]

il s'efforce de corrompre ce qui est
sur la terre ; il détruit les récoltes et le
bétail. – Dieu n'aime pas la corruption –

Islam. Coran II.204-205

Rabban Yohanan fils de Zakaï disait : Si
tu as une plante entre les mains et que les
gens te disent : Vois, le Messie vient vers
toi ! Va tranquillement mettre ta plante
en terre et ensuite seulement, sors pour
le recevoir.

Judaïsme. Talmud,

*Avot de Rabbi Nathan, Ver. B, 31*¹⁹

Le Rajah Koranya avait un banian royal
appelé Constant, et l'ombre de ses larges
branches était fraîche et agréable. Il
offrait un abri vaste de douze lieues...
Personne ne gardait ses fruits et
personne ne faisait du mal à autrui pour
avoir ses fruits. Or, un homme arriva, il
mangea ses fruits jusqu'à satiété, il cassa
une branche, puis il poursuivit son
chemin. L'esprit qui habitait dans cet
arbre pensa, « qu'il est étonnant, qu'il est
stupéfiant qu'un homme soit assez
mauvais pour casser une branche de
l'arbre, après avoir mangé de ses fruits à
satiété. Supposons que l'arbre ne donne

¹⁷ **Deutéronome 20.19** : voir aussi Deutéronome 22.6-7, 25.4. Mais voir au contraire **Coran** 59.5.

¹⁸ **Vinaya Pitaka iv.34** : cette règle monastique concerne les moines vivant dans des habitations forestières. Elle signifie qu'ils ne doivent jamais abattre de grands arbres pour défricher un terrain ; seules les broussailles peuvent être ôtées.

¹⁹ **Avot de Rabbi Nathan, Ver. B, 31** : cf. Luc 14.16-24.

plus de fruits ». Et l'arbre ne donna plus de fruits.

*Bouddhisme. Anguttara Nikāya iii.368*²⁰



²⁰ **Anguttara Nikāya iii.368** : le banyan est un grand arbre de la famille des figuiers (Moracées). Cf. Nihon Shoki 22.



(Photo : Pixabay)

3. *Le microcosme*

L'ÊTRE HUMAIN EST UN MICROCOSME de l'univers, il renferme en lui-même l'essence de toutes choses. En tant que microcosme, il a les bases nécessaires pour connaître, utiliser et jouir de toutes les choses. De toutes les créatures, ce sont les humains qui ont la capacité la plus vaste de penser et d'agir ; ils incluent toutes choses, ils connaissent et apprécient toutes choses, ils maîtrisent et font prospérer toutes choses et ils transcendent toutes choses.

Apprends donc que tout ce que le Saint, béni soit-Il, créa dans Son monde, Il le créa en l'homme.

Judaïsme. Talmud,
Avot de Rabbi Nathan 31

L'existence tout entière surgit en moi,
En moi surgit le triple monde,
Tout cela est pénétré par moi,
Ce monde ne consiste en rien d'autre.

Bouddhisme. Hevajra Tantra 8.41²¹

Érudit auditoire, le Vide illimité de l'univers est capable de contenir des myriades de choses de texture et de formes variées, telles que le soleil, la lune, les étoiles, les fleuves, les mondes, les sources, les ruisseaux, les buissons, les forêts, les hommes bons comme les hommes mauvais, les *dharmas* de bonté et de méchanceté, les plans de *dévas*, les enfers, les vastes océans et tous les pics du *Sumeru*. L'espace contient tout cela et il en est de même du Vide de notre nature.

Nous disons que la nature propre est infinie parce qu'elle embrasse tous les

²¹ **Hevajra Tantra 8.41** : « Triple monde » : ciel, terre et monde souterrain. Cf. Samyutta Nikāya i.62.

phénomènes et que tous les phénomènes se trouvent également dans notre nature.

Bouddhisme. Sūtra de Huinég, ch.2

L'homme est formé par l'action combinée du ciel et de la terre, par l'union des deux principes constitutifs de la matière, par l'union de l'âme sensitive et de l'âme raisonnable. Il a en lui-même la partie la plus subtile des cinq éléments.

Le ciel gouverne le principe de la lumière, (et le répand dans l'univers) par le soleil et les autres astres suspendus à sa voûte. La terre gouverne le principe des ténèbres, auquel les montagnes et les cours d'eau livrent passage. Elle distribue les cinq éléments dans les quatre saisons. Les éléments étant en harmonie (et les saisons tempérées), la lune devient brillante. C'est pour cette raison que la lune croît durant trois fois cinq jours et décroît durant un même nombre de jours.

Les cinq éléments se meuvent sans cesse, prennent alternativement la place et anéantissent le pouvoir l'un de l'autre, (*ou bien*, se succèdent alternativement). Dans leurs révolutions durant les quatre saisons et les douze mois de l'année, chacun d'eux est à son tour comme la base des quatre autres.

Les douze tubes qui donnent les cinq notes principales de la gamme, et dont six produisent des sons mâles (et six des sons femelles), donnant tour à tour la première note de la gamme.

Les cinq saveurs, qui se combinent de six manières différentes pour former les douze espèces de mets, se succèdent sans interruption et chacune d'elles est à son tour la base de l'alimentation.

Les cinq couleurs, qui servent à peindre les six sortes de figures sur les douze espèces de tuniques officielles, se

succèdent (dans le courant de l'année), et chacune d'elles (prédomine) à son tour et est comme la base des autres.

Le cœur de l'homme est le cœur du ciel et de la terre ; son corps est formé de la partie la plus subtile des cinq éléments. Les cinq saveurs varient sa nourriture ; les cinq sons flattent son oreille ; les cinq couleurs ornent ses vêtements. Ces trois choses entretiennent et charment sa vie.

Confucianisme.

Mémoires sur les Bien-séances et les Cérémonies 7.3.1-7²²

Le Soi seul était ceci à l'origine. Rien d'autre (que lui) ne clignait. Il considéra : « Je veux engendrer les mondes. »

Il engendra ces mondes : le flot, les rayons lumineux, (le domaine de) la mort, les eaux. Le flot est là-bas, au-delà du ciel et le ciel en est l'assise ; les rayons lumineux sont l'espace intermédiaire ; (le domaine de) la mort, c'est la terre. Celles qui sont au-dessous (de la terre) sont les eaux.

Il considéra : « Voici donc les mondes, je veux engendrer les protecteurs des mondes. » Tirant des eaux l'Homme (cosmique), il lui donna sa forme.

Il le couva ; l'ayant couvé, sa bouche sortit en se brisant comme un œuf ; de sa bouche (surgit) la parole et, de la parole, le feu.

Ses narines sortirent en se brisant ; des narines (surgit) le souffle et, du souffle, le vent.

Ses yeux sortirent en se brisant ; des yeux (surgit) la vision et, de la vision, le soleil.

²² **Mémoires sur les bienséances et les cérémonies 7.3.1-7** : cf. Extraits des Ecrits de Bahá'u'lláh 27.

Ses oreilles sortirent en se brisant ; des oreilles (surgit) l'ouïe et de l'ouïe les régions.

Sa peau sortit en se brisant ; de la peau (surgit) les poils et des poils les plantes et les arbres.

Son cœur sortit en se brisant ; du cœur (surgit) l'esprit et, de l'esprit, la lune.

Son nombril sortit en se brisant ; du nombril (surgit) le souffle inhalé et, du souffle inhalé, la mort.

Son pénis sortit en se brisant ; du pénis (surgit) le sperme et, du sperme, les eaux.

Ces divinités ainsi engendrées se précipitèrent dans ce grand océan. (Celui-ci) affligea (le Soi) de faim et de soif.

Les (divinités) lui dirent : « Trouvons-nous une demeure où, ayant nos assises, nous mangions de la nourriture. »

Il leur amena un taureau. Elles dirent : « Ce n'est pas assez pour nous. »

Il leur amena un cheval. Elles dirent : « Ce n'est pas assez pour nous. »

Il leur amena un homme. Elles dirent : « Voilà qui est bien fait. ». L'homme en vérité est « bien fait ». Il leur dit : « Entrez chacune dans votre demeure. »

Alors le feu devenu parole entra dans la bouche.

Le vent devenu souffle entra dans les narines.

Le soleil devenu vision entra dans les yeux.

Les régions devenues ouïe entrèrent dans les oreilles.

Les plantes et les arbres devenus poils entrèrent dans la peau.

La lune devenue esprit entra dans le cœur.

La mort devenue souffle inhalé entra dans le nombril.

Les eaux devenues sperme entrèrent dans le pénis.

Il considéra : « Comment ceci serait-il sans moi ? » Il considéra : « Par laquelle des deux voies pénétrerai-je ? » Il considéra : « S'il est énoncé par la parole, s'il est respiré par le souffle, s'il est vu par l'œil, s'il est entendu par l'oreille, s'il est touché par la peau, s'il est médité par l'esprit, s'il est inhalé par le souffle intérieur, s'il est éjaculé par le pénis, qui suis-je (alors) ? »

Ayant fendu la frontière (crânienne), il pénétra par cette porte. Cette porte a le nom de « fissure », c'est la félicité.

Hindouisme.

Aitareya Upanishad 1.1-3.12²³

Tout homme est un microcosme de l'univers. Votre corps est composé de tous les éléments du monde. La nature a fourni tous les ingrédients qui constituent votre corps, ce qui signifie que l'univers vous a créés en vous donnant une partie de lui-même. Si la nature exigeait que vous remboursiez tout ce qu'elle vous a prêté, resterait-il quelque chose de vous ? Vous pouvez sentir que l'univers vous a donné naissance et qu'il vous a faits : la nature est donc votre premier parent. Etes-vous contents d'être un microcosme de l'univers ? On peut trouver en vous

²³ **Aitareya Upanishad 1.1-3.12** : Vv.1.1-4, 2.1-4, 3.11-12. Le *Purusha* formé au commencement de la création est la Personne macrocosmique ; ses parties sont ensuite investies en l'être humain, le microcosme. De même, les temples hindous sont construits sur le modèle du corps humain : voir Vacana 820. Il existe d'autres récits de la création à partir de la Personne macrocosmique : cf. Rig-Véda 10.90.6-16 et récit de la création okanagon.

toutes les formules universelles. Il est exact de dire que vous êtes un petit univers ambulant, capable de se mouvoir, alors que l'univers cosmique, lui, est stationnaire. Parce que vous pouvez bouger et agir, vous pouvez gouverner l'univers. L'univers veut que vous régniez sur lui, aussi votre premier devoir est-il

d'aimer la nature. Où que vous soyez, vous pouvez donc aimer et apprécier la création.

Unificationnisme.

Sun Myung Moon, 30-9-79²⁴



²⁴ Sun Myung Moon, 30-9-79 : cf. Extraits des Ecrits de Baha'ullah 27.



(Photo : Pixabay)

4. *Le règne de l'être humain*

BIEN QUE L'ÊTRE HUMAIN fasse partie du monde naturel, la place unique qu'il y occupe le rend supérieur à tous les autres êtres. Cette supériorité n'est pas liée à notre taille ou à notre force physique car, de ce point de vue, nous ne sommes que des atomes infinitésimaux sur une planète qui n'est elle-même qu'un grain de sable dans les espaces infinis de l'univers. Si on voit en l'être humain le couronnement de la création, c'est uniquement en raison des dons spirituels uniques qu'il possède. L'être humain est le seul être du monde naturel qui soit capable de connaître Dieu et d'atteindre l'immortalité. En raison de la relation privilégiée qui nous lie à Dieu, notre valeur pourrait être plus grande que celle du monde créé tout entier. C'est en ce sens qu'on peut considérer les merveilles de la création comme un don de l'amour divin fait à ses enfants.

Selon les religions abrahamiques, l'être humain a été créé comme le représentant de Dieu, qui lui a accordé la bénédiction du règne sur toutes choses. Toutes les choses existent pour nous et c'est à travers elles que nous pouvons nous développer pour devenir co-créateurs avec Dieu. L'être humain possède en outre la capacité unique de « régner » sur le monde, parce qu'il peut comprendre la nature de toutes les autres créatures – ce qui est symbolisé par le fait qu'il leur donne des noms. La bénédiction du règne, telle que Dieu l'a donnée originellement à l'être humain, ne l'autorisait pas à développer une technologie dont le but est de s'enrichir et de créer un environnement artificiel confortable aux dépens de la nature ; dans les sociétés agricoles auxquelles cette bénédiction fut initialement donnée, la créativité humaine était essentiellement en harmonie avec les processus naturels. En termes actuels, on pourrait dire que par

cette bénédiction, Dieu nous invite à mettre en valeur la beauté de la nature, à développer sa productivité et à améliorer la qualité de notre vie à travers nos activités artistiques et notre créativité.

« Je vais établir un lieutenant sur la terre. »

*Islam. Coran II.30*²⁵

Ne voyez-vous pas que Dieu a mis à votre service ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre ? Il a répandu sur vous des bienfaits apparents et cachés.

Islam. Coran XXXI.20

Dieu les bénit en leur disant : « Croissez et multipliez ! remplissez la terre et soumettez-la ! commandez aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, à tous les animaux qui se meuvent sur la terre ! »

Judaïsme et christianisme.

*Genèse 1.28*²⁶

Lorsque je contemple tes cieux, œuvre de ta main, la lune et les étoiles que tu as formées ... Qu'est donc l'homme, que tu penses à lui ? Le fils d'Adam, que tu le protèges ?

Pourtant tu l'as fait presque l'égal des êtres divins ; tu l'as couronné de gloire et de magnificence ! Tu lui as donné l'empire sur les œuvres de tes mains, et mis tout à ses pieds.

Judaïsme et christianisme.

Psaume 8.4-7

Dieu !... C'est lui qui a créé les cieux et la terre et qui fait descendre du ciel une eau grâce à laquelle il fait pousser des fruits pour votre subsistance. Il a mis à votre service le vaisseau pour que celui-ci, par

son ordre, vogue sur la mer. Il a mis à votre service les fleuves.

Il a mis à votre service le soleil et la lune qui gravitent avec régularité. Il a mis à votre service la nuit et le jour.

Il vous a donné tout ce que vous lui avez demandé. Si vous vouliez compter les bienfaits de Dieu, vous ne sauriez les dénombrer. – L'homme est vraiment très injuste et très ingrat –

Islam. Coran XIV.32-34

Selon R. Eléazar, le monde en son entier n'a été créé que pour l'homme (qui craint Dieu). Selon R. Abba b. Kahana, cette (crainte de Dieu) est aussi importante que l'ensemble du monde. Selon Simon b. Azzai... , le monde entier n'a été créé que pour être à la disposition de cet homme.

Judaïsme. Talmud, Chabbat 30b

Un grand nombre de villes (de corps) ont été créées ; elles ont un, deux, trois, quatre pieds ou davantage ; il y en a qui n'ont pas de pieds : parmi elles, ma préférée c'est la ville humaine (le corps humain). C'est là que les hommes attentifs cherchent à me connaître avec certitude, moi le Seigneur inaccessible.

Hindouisme. Bhāgavata Purāna 11.7

Il est dit : son mouvement, c'est le ciel ; son repos, c'est la terre ; son esprit s'absorbant dans l'un, il devient le roi de l'univers. Nul esprit malfaisant ne vit en lui ; son âme est toujours alerte. Son esprit s'absorbant dans l'un, il soumet tous les êtres. C'est-à-dire qu'ayant

²⁵ **Coran 2.30** : voir le passage complet, *Coran* 2.30-33 ; voir aussi Sun Myung Moon, 13-10-70.

²⁶ **Genèse 1.28** : cf. Chabbat 33b.

trouvé le vide et la quiétude, il les étend à l'univers et les communique à tous les êtres, c'est cela qu'on appelle la joie du ciel. La joie du ciel est entretenue dans l'univers par l'âme du saint.

Taoïsme. Tchouang-tseu 13

Oui, nous avons proposé le dépôt de la foi aux cieux, à la terre et aux montagnes. Ceux-ci ont refusé de s'en charger, ils en ont été effrayés. Seul, l'homme s'en est chargé, mais il est injuste et ignorant.

Islam. Coran XXXIII.72²⁷

L'être humain, comme la manifestation de Dieu, est le chef de toutes choses, et aucune créature n'est plus honorable que lui. Toutes choses sur la terre, suivant leurs propres noms individuels, façonnant leur vrai chemin, sauront que Tu les as faites apparaître pour le bien de l'être humain. Toutes choses sans exception, n'oubliant pas leur source, ne déviant pas de leur modèle établi, sont créées pour travailler, ainsi que pour comprendre leur rôle ; s'humiliant elles-mêmes et honorant l'être humain, sans colère, sans hâte, sans anxiété, sans chagrin, ni reliées ni séparées, elles sont créées pour développer leur véritable personnalité.

Perfect Liberty Kyōdan

(Église de la liberté parfaite). Prière rituelle

Ayant créé le monde et tout ce qui y vit et s'y meut, Dieu a voulu conférer à l'être humain, en privilège unique, par l'opération directe de sa volonté libre et souveraine, la capacité de le connaître et de l'aimer, le dotant ainsi d'une faculté dont l'exercice doit être regardé comme la raison d'être, la fin principale et dernière de toute la création... Sur l'essentielle réalité de chaque chose créée, Il a répandu la lumière d'un de ses noms, et de chacune d'elles il a fait le siège d'un de ses attributs. Mais sur la réalité de l'être humain Il a concentré l'éclat de tous ses noms et attributs et Il en a fait le miroir de sa propre Personne. Seul entre toutes choses créées, l'homme a été choisi comme objet d'une si grande faveur.

Foi bahá'íe.

Extraits des Écrits de Bahá'u'lláh 27²⁸



²⁷ **Coran XXXIII.72** : le « dépôt de la foi » est la responsabilité de choisir le bien et de rejeter le mal, de vivre selon la volonté de Dieu. De toutes les créatures, seul l'être humain possède le libre-arbitre et la responsabilité qui l'accompagnent. Mais nous avons abusé de cette liberté. Cf. Chabbat 88b-89a.

²⁸ **Extraits des Écrits de Bahá'u'lláh 27** : cf. Aitareya Upanishad 1.1-3.12 ; Sun Myung Moon, 30-9-79 et 13-10-70.



Temple d'Angkor Wat au Cambodge. Bataille de dévas et asuras (photo : Pierre-André Leclercq).

5. Seigneur des esprits

LE MONDE NATUREL inclut le domaine spirituel. On adore et on supplie souvent les êtres spirituels bienveillants, les anges et les *dévas* (dieux, ou êtres célestes, en Inde) ; voir *Êtres spirituels bienfaisants*.

Mais une compréhension religieuse plus profonde nous révèle que l'être humain est en réalité le Seigneur des esprits. Les personnes qui ont trouvé le salut, qui ont atteint l'éveil ou le but suprême de la vie, surpassent aisément les anges en gloire et en sagesse. Les saints et les sages, et même les croyants ordinaires possédant une forte foi peuvent ordonner aux armées célestes de les aider dans une juste cause. Ils peuvent aussi réprimander et chasser les esprits du mal dans le nom de Dieu. De plus, selon la doctrine de la réincarnation, même les êtres humains non recréés ont de plus grandes possibilités de progresser spirituellement que les esprits. C'est seulement quand elles sont incarnées dans des êtres humains que les âmes ont une chance de parvenir jusqu'au stade de leur libération finale.

Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? À plus forte raison les affaires de cette vie !

Christianisme. 1 Corinthiens 6.3²⁹

Quand un homme marche sur la grande route, un groupe d'anges le précède, en proclamant :

²⁹ **1 Corinthiens 6.3** : ce texte ne concerne pas l'être humain en général, mais seulement les

chrétiens rachetés. Cf. Hébreux 1.14 et [Coran](#) 14.22.

« Faites place à l'Image du Saint, béni soit-Il ! »

Judaïsme.

Midrach sur les Psaumes, Ps.17.8

Qui saisit l'unité originelle réussit dans toutes ses entreprises ; qui est sans préjugés obtient la soumission des mânes et des esprits.

Taoïsme. Tchouang-tseu 12³⁰

Ces sages (*dhira*), qui sont absorbés en méditation et qui se réjouissent dans la tranquillité de la renonciation, ces parfaits et vigilants Bouddhas, même les dévas les tiennent pour (les plus) chers.

Bouddhisme. Dhammapada 181³¹

Dieu a doté de formes toutes les choses qu'il a créées, mais le Dieu invisible ne possède aucune forme... Étant dépourvu de forme, Dieu ne pouvait toutefois pas régner sur le monde de la forme. C'est pourquoi dans le monde créé des choses matérielles, Dieu créa l'homme, qui (*devait recevoir*) une personnalité et un esprit (*divins*), pour être le maître. Dieu doit régner non seulement sur toutes les choses terrestres, mais aussi sur le monde spirituel infini. Les archanges et tous les autres êtres spirituels sont des êtres substantiels invisibles (*ayant une forme*). Une certaine forme centrale est également nécessaire afin de régner sur le monde substantiel invisible. Où alors cette forme existait-elle ? C'était seulement à travers Adam que Dieu pouvait avoir une telle forme. C'est en conséquence à travers la forme d'Adam que Dieu prévoyait de régner tant sur le monde spirituel que sur le monde

physique, avec Adam pour centre. Tel était le but de la création. Dieu devait avoir une relation substantielle avec l'être substantiel, Adam, afin de régner sur toutes choses.

Unificationnisme.

Sun Myung Moon 13-10-70³²

Lorsque ton Seigneur dit aux anges : « Je vais établir un lieu-tenant sur la terre », ils dirent : « Vas-tu y établir quelqu'un qui fera le mal et qui répandra le sang, tandis que nous célébrons tes louanges en te glorifiant et que nous proclamons ta sainteté ? » Le Seigneur dit : « Je sais ce que vous ne savez pas ».

Il apprit à Adam le nom de tous les êtres, puis il les présenta aux anges en disant : « Faites-moi connaître leurs noms, si vous êtes véridiques ».

Ils dirent : « Gloire à toi ! Nous ne savons rien en dehors de ce que tu nous as enseigné ; tu es, en vérité, celui qui sait tout, le Sage ».

Il dit : « Ô Adam ! Fais-leur connaître les noms de ces êtres ! » Quand Adam eut instruit les anges, le Seigneur dit : « Ne vous ai-je pas avertis ? Je connais le mystère des cieux et de la terre ; je connais ce que vous montrez et ce que vous tenez secret. »

Islam. Coran II.30-33³³

³² **Sun Myung Moon 13-10-70** : cf. Sun Myung Moon, 30-9-79. Cette bénédiction originelle, qui autorise l'être humain à « régner » sur la terre, fut perdue à cause de la chute ; l'être humain perdit en même temps le but dans lequel Dieu l'avait créé comme un habitant de la terre. L'humanité déchue est tombée sous la fausse domination de l'archange Satan. Dieu n'habite pas dans la personnalité de l'être humain déchu. Cf. 20-10-73 ; Principe divin, Chute 4, p. 85.

³⁰ **Tchouang-tseu 12** : cf. Tchouang-tseu 13.

³¹ **Dhammapada 181** : cf. Dīgha Nikāya xi.67-83.

Lorsque Moïse monta au ciel, les anges officiants dirent au Saint, béni soit-Il : « Souverain de l'Univers, qu'est-ce qu'une créature née d'une femme a à faire parmi nous ? » « Il est venu pour recevoir la Torah », fut la réponse divine. Ils s'écrièrent : « Ce précieux trésor que tu as gardé pendant neuf cent soixante-quatorze générations avant la création du monde, tu veux le confier à un être de chair et de sang ! Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? » (Ps. 8, 5). « Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux » (Ib. 2). Le Saint, béni soit-Il, demanda alors à Moïse de répliquer (aux anges) ...

Moïse Lui demanda alors : « Souverain du monde, dans la Torah, que Tu veux me donner, qu'est-il écrit ? » « Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte » [Ex.20, 2]. Puis, s'adressant aux anges : « Êtes-vous allés en Égypte ? Avez-vous été esclaves de Pharaon ? Quel besoin avez-vous de la Torah ? Quant à ce qui y est écrit ensuite : "Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face" [Ex. 20.3] ; résidez-vous au milieu de nations idolâtres ? (Il est écrit) : « Souviens-toi du repos pour le sanctifier » [Ex. 20.8] : en quoi avez-vous besoin d'un jour de repos ? Est-ce que vous travaillez ? ... Il est écrit aussi : "Tu ne tueras point. Tu ne commettras point d'adultère. Tu ne voleras point" [Ex. 20.13-15] ; connaissez-vous la jalousie ? Y a-t-il en vous de mauvais penchants ? »

Aussitôt les anges se mirent à louer le Saint, béni soit-Il : « Éternel, notre

Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! » Et désormais, on ne dit plus : « Tu as répandu ta majesté au-dessus des cieux. »

Judaïsme. Talmud, Chabbat 88b-89a³⁴

Quand le Bienheureux eut mangé cette nourriture, il alla à l'arbre Muchalinda. Dans la mare Muchalinda était la demeure d'un roi des Nâga, Muchalinda. Dès qu'il fut arrivé là, le Bouddha s'assit, les jambes croisées, et il demeura là pendant sept jours à méditer, immobile, goûtant le bonheur de la concentration et de la Délivrance.

Alors, pendant ces sept jours, une grande pluie tomba du ciel et il fit très froid. Le roi des Nâga, Muchalinda, sortit de sa demeure, il entourait le Bouddha de son corps et plaça sa tête au-dessus de celle du Bienheureux pour le protéger, puis il lui dit : « N'as-tu pas froid ? N'as-tu pas chaud ? N'es-tu pas exposé au souffle du vent ni à l'ardeur du soleil ? Les moustiques ne t'importunent-ils pas ? »

À la fin de la semaine, la pluie cessa et le ciel redevint clair et pur. Alors, le roi des Nâga, ayant vu que la pluie avait cessé et que le ciel était redevenu clair et pur, déroula son corps d'autour de celui

³³ **Coran II.30-33** : cf. *Coran* XVII.61-64 ; *Genèse* 2.15.3-24 ; *Brihadāranyaka Upanishad* 1.4.10.

³⁴ **Chabbat 88b-89a** : cette discussion entre Dieu et les anges, dans laquelle Moïse joue le rôle d'un porte-parole de Dieu, est un midrach (commentaire) du Psaume 8, qui proclame le règne de l'être humain sur la création. Les anges citent le verset 2 pour prouver que la place de la Torah de Dieu est aux cieux, mais après que Moïse ait présenté ses arguments, ils reconnaissent qu'au verset 10, qui conclut le psaume, le nom de Dieu se trouve seulement sur la terre. L'enjeu du débat semble être la responsabilité, que seuls les être humains possèdent. Cf. *Coran* 33.72.

du Bouddha, puis il prit magiquement la forme d'un jeune Brahmane, se plaça devant le Tathāgata, les mains jointes, s'agenouilla et se prosterna aux pieds du Bienheureux.

Bouddhisme.

Vinaya Pitaka des Dharmaguptaka³⁵

Voici, je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds serpents et scorpions, et toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire. Pourtant ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux.

Christianisme. Luc 10.19-20

Le Chevelu (porte) le feu, le Chevelu (porte) le philtre,
le Chevelu porte le Ciel et la Terre.
Le Chevelu est le soleil (qui permet) de voir l'univers,
le Chevelu s'appelle lumière, celle que voici.

Ceinturés de vent, les ascètes
sont vêtus de brunes souillures.
Ils suivent la fougue du vent,
dès que les dieux sont entrés en eux.

« Affolés par la condition d'ascètes,
nous avons pris (disent-ils) les vents pour monture.

Vous autres mortels, vous apercevez
nos seules enveloppes corporelles... »

Il vole à travers l'espace aérien,
regardant en bas toutes les formes.
L'Ascète est pour chaque divinité
un ami, prêt à agir heureusement.

Hindouisme. Rig-Véda 10.136.1-4



³⁵ **Dharmaguptaka** : Mucalinda n'est pas un démon, mais un serpent céleste qui représente les forces spirituelles du bien. L'hommage qu'il rend au Bouddha montre que le monde des dieux reconnaît son autorité. Cette scène célèbre est souvent représentée dans l'art bouddhique.



(Photo : Michal Jarmoluk, Pixabay.)

6. *La création se réjouit*

LE MONDE NATUREL n'est pas un jouet que nous pouvons manipuler à notre guise. C'est une communauté d'êtres qui vivent et qui sentent ; elle souffre ou se réjouit selon la manière dont elle est traitée par les humains. Les Écritures saintes enseignent que pour ceux qui ont des yeux pour voir, la sensibilité de la nature fait subtilement écho à l'esprit et à l'attitude des gens. La création « gémit dans les douleurs de l'enfantement » quand elle est mal utilisée ou souillée, mais elle se réjouit de pouvoir servir Dieu en servant les enfants de Dieu. C'est en effet une rédemption qu'une personne vertueuse procure à la nature.

Le Maître dit : « Il est bon d'habiter là où règne l'humanité. Qui choisit de séjourner là où elle fait défaut, manque de sagesse. »

Confucianisme. Entretiens 4.1

Le parfum des fleurs ne remonte pas le vent, non plus le parfum du bois de santal, du tagara ou du jasmin. Le parfum du vigilant peut remonter le vent,

l'homme excellent parfume toutes les directions. *Bouddhisme*. Dhammapada 54

L'état de la terre est le don de soi.
Ainsi l'homme noble à la vaste nature
porte le monde extérieur.

Confucianisme. Yi King 2 : le Réceptif³⁶

³⁶ Yi King 2 : cf. Tchouang-tseu 12.

Que ce soit dans un village ou dans une forêt, dans la vallée ou sur la colline, où que les Arahats demeurent, délicieux, vraiment, est ce lieu.

*Bouddhisme. Dhammapada 98*³⁷

Seul sous le ciel le sage par excellence est capable de développer et de déployer entièrement ses qualités naturelles. Pouvant développer et déployer entièrement ses qualités naturelles, il peut (par ses exemples et ses enseignements) faire que les autres hommes développent et déploient entièrement leurs qualités naturelles. Ensuite, il peut (par de sages règlements) faire que toutes choses servent à l'homme selon toute l'étendue de leurs qualités naturelles. Pouvant faire que toutes choses servent selon toute l'étendue de leurs qualités naturelles, il peut aider le ciel et la terre à former et à conserver les êtres. Pouvant aider le ciel et la terre à former et à conserver les êtres, il peut être associé au ciel et à la terre.

*Confucianisme. Invariable milieu 22*³⁸

Meng-tzeu étant allé voir Houei, roi de Leang, le trouva au bord d'un bassin, occupé à regarder des oies sauvages de différentes tailles et des cerfs de plusieurs espèces. Le prince lui dit : « Un prince sage trouve-t-il aussi du plaisir à ces sortes de choses ? » Meng-tzeu répondit : « Celui qui est déjà sage, y trouve un vrai plaisir ; celui qui n'est pas sage, n'y trouve pas de plaisir réel. Dans le Cheu king, il est dit : « On se mit à mesurer l'emplacement pour élever la Tour des Esprits ; on le mesura, on le dessina.

³⁷ **Dhammapada 98** : cf. Tite 1.15.

³⁸ **Invariable milieu 22** : cf. Invariable milieu 1 ; Bhāgavata Purāna 11.8 ; Nihon Shoki 22.

Tout le peuple travailla ; en moins d'un jour (en très peu de temps), la construction fut terminée. Quand on mesura l'emplacement, Wen Wang dit : Ne vous pressez pas. Mais tous ses sujets accoururent comme des fils à leur père. Le prince, dans le Parc des Esprits, regardait les cerfs et les biches se reposant sur l'herbe, les cerfs et les biches luisant de graisse, et les oiseaux d'une blancheur éclatante. Le prince, au bord du Bassin des Esprits, considérait les nombreux poissons prenant leurs ébats.

« Wen Wang avait fait faire cette tour et ce bassin au prix des fatigues du peuple, et cependant le peuple en était très content. Le peuple appela cette tour la Tour des Esprits, et ce bassin le Bassin des Esprits. Il se réjouissait de ce que Wen Wang avait des cerfs, des poissons et des tortues. Les anciens princes faisaient partager au peuple leurs satisfactions ; aussi goûtaient-ils un vrai contentement.

Dans l'Avis de T'ang, il est dit : « Quand donc ce soleil périra-t-il ? (Pourvu que tu périsses), nous périrons volontiers avec toi, (s'il le faut) ... (Pourvu que le tyran eût péri), le peuple aurait volontiers péri avec lui. Quand même Kie aurait eu des tours, des étangs, des oiseaux, des quadrupèdes, aurait-t-il pu y trouver seul de la satisfaction, quand tout le peuple était mécontent ? »

Confucianisme. Mencius 1.1.2

Il dit, répondit Kien-wou, que sur le lointain mont Kou-che habitent des génies. Leur peau est pareille à la neige brillante. Ils sont délicats comme des vierges. Ils ne mangent aucune des cinq graines, mais ils hument le vent et

boivent la rosée. Ils montent sur les nuées et chevauchent les dragons volants pour aller au-delà des quatre mers. La simple concentration de leur esprit guérit les maladies des êtres et procure la maturité aux récoltes... Ces hommes, par leurs vertus, peuvent embrasser tous les êtres dans leur unité originelle.

Taoïsme. Tchouang-tseu 1³⁹

Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu : livrée au pouvoir du néant – non de son propre gré, mais par l'autorité de celui qui l'a livrée –, elle garde l'espérance, car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu.

Nous le savons en effet : la création toute entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. Elle n'est pas la seule : nous aussi, qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la délivrance pour notre corps.

Christianisme. Romains 8.19-23

Actuellement, ô Brahmane, les gens sont enflammés de désirs illégitimes, accablés par leurs appétits dépravés, obsédés par de fausses doctrines. Étant ainsi, ils saisissent des glaives acérés et s'ôtent la vie les uns aux autres, et beaucoup périssent. De plus, sur ces gens enflammés, accablés, obsédés, la pluie ne tombe pas régulièrement. Il est difficile d'avoir de quoi manger. Les récoltes sont médiocres, frappées de la moisissure, mal venues. Ainsi, beaucoup périssent.

Bouddhisme.

*Anguttara Nikāya i.160*⁴⁰

³⁹ **Tchouang-tseu 1** : Tchouang-tseu 13 ; Rig-Véda 10.136.1-4.

Écoutez la parole de l'Éternel, enfants d'Israël ! car l'Éternel prend à partie les habitants de ce pays, parce qu'il n'y a ni vérité, ni bonté, ni connaissance de Dieu dans ce pays. (On n'y voit) que parjure et mensonge, meurtre, vol et adultère; ils renversent (toutes les barrières), et le sang se mêle au sang. C'est pourquoi ce pays est en deuil, tous les habitants languissent, en même temps que les bêtes des champs et les oiseaux du ciel; même les poissons de la mer périssent.

Judaïsme et christianisme.

*Osée 4.1-3*⁴¹

Et il arriva qu'Hénoc posa les yeux sur la terre, et il entendit une voix venant des entrailles de celle-ci, qui disait : Malheur, malheur à moi, la mère des hommes ; je suis affligée, je suis lasse à cause de la méchanceté de mes enfants. Quand me reposera-je et serai-je purifiée de la souillure qui est sortie de moi ? Quand mon Créateur me sanctifiera-t-il, afin que je me repose et que la justice demeure un certain temps à ma surface ? Et lorsqu'il entendit la terre se lamenter, Hénoc pleura et cria vers le Seigneur, disant : Ô Seigneur, n'auras-tu pas compassion de la terre ?

Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Moïse 7.48-49⁴²

L'âme du bœuf s'est plainte
auprès de vous :
« Pour qui m'avez-vous créée ?
Qui m'a façonnée ?

⁴⁰ **Anguttara Nikāya i.160** : cf. sūtra de la Lumière Dorée 12 ; Livre des Odes, Ode 254 ; Tchouang-tseu 10.

⁴¹ **Osée 4.1-3** : cf. Exode 20.1-17.

⁴² **Perle de Grand Prix, Moïse 7.48-49** : cf. Perle de Grand Prix, Moïse 7.28-37.

La fureur, la violence, la cruauté
et la tyrannie m'oppriment.
Je n'ai d'autre pasteur que vous :
procurez-moi donc de bons pâturages. »

Alors le façonneur du bœuf interrogea la
Justice : « As-tu un patron pour le bœuf
afin que vous puissiez lui donner, avec la
pâture, les soins de l'élevage bovin ?
Qui lui avez-vous assigné pour maître,
qui mette en fuite la fureur avec les
méchants ? »

En tant que Justice, on lui répondit :
« Il n'est pas pour le bœuf
De compagnon exempt de haine.
Les hommes ne peuvent comprendre
Comment les grands traitent les petits !
– De tous les êtres,
celui-là est le plus fort
À l'appel de qui je viens pour l'aider. »

« C'est le Sage qui se souvient le mieux
Des plans autrefois mis en œuvre
par les faux-dieux et par les hommes,
Ou qui le seront à l'avenir.
C'est lui, le Seigneur, qui décide ;
il sera fait selon sa volonté. »

« Les mains étendues,
nous prions le Seigneur,
Nous deux, mon âme
et celle de la vache-mère,
Pour inciter le Sage à commander
qu'il n'y ait pas de dommage
pour l'honnête homme.
Pour l'éleveur, au milieu des méchants
qui l'entourent. »

Alors parla le Seigneur Sage lui-même, lui
qui comprend les prières
en son âme :

« Nul maître ne s'est trouvé, nul patron
selon la Justice :
C'est pour l'éleveur et le pasteur
que le créateur t'a façonné. »

« La consigne de l'aspersion de purin,
pour le bien-être du bœuf,
Et le lait pour celui des hommes affamés,
Voilà ce que le Seigneur Sage, le Saint,
a façonné par son décret,
d'accord avec la Justice. »
(L'âme du bœuf :)
« Qui as-tu en tant que Bonne Pensée,
qui prenne soin de nous deux
pour les hommes ? »

(La Bonne Pensée :)
Je ne connais que celui-ci : Zarathustra
Spitâma, qui seul a entendu nos
enseignements ;
C'est lui qui veut faire entendre
nos desseins, ô Sage, et ceux de la Justice.
Il faut lui donner la douceur
de la parole. »

Et alors l'âme du bœuf gémit :
« Dire que je dois me contenter,
Pour tuteur, du verbe impuissant
d'un homme sans force,
Moi qui désire un maître fort !
Existera-t-il jamais,
celui qui l'aidera de ses mains ? »
Zoroastrisme. Avesta, Yasna 29.1-9⁴³

⁴³ **Yasna 29.1-9** : dans ce dialogue qui se déroule
aux cieux, l'âme du bœuf se plaint d'être
opprimée par les méchants. Il réclame justice
auprès de son Seigneur, mais la réponse est qu'il
n'y a pas de maître juste. L'âme du bœuf et sa
compagne prient Dieu à nouveau et il répond que
le bœuf a été mis au pouvoir de l'être humain.
Mais il instaure aussi des lois de service
réciproque, qui permettront au bœuf et à
l'humanité de vivre en harmonie. Le bœuf,
insatisfait, demande un protecteur juste qui

À l'époque régnait la vertu parfaite, les hommes marchaient posément. Leurs regards étaient droits. En ce temps-là il n'y avait ni sentier ni chemin dans les montagnes, ni bateaux ni ponts sur les eaux. Les êtres se multipliaient et vivaient à l'endroit même où ils étaient nés. Les oiseaux et les quadrupèdes se groupaient ; les herbes et les arbres croissaient librement. Une mince attache suffisait pour amener ces animaux à la promenade. On pouvait grimper jusqu'aux nids des corbeaux et des pies pour les observer.

À cette époque aussi les hommes cohabitaient avec les oiseaux et les quadrupèdes et vivaient côte à côte avec tous les êtres. Ainsi, comment aurait-on distingué le gentilhomme du bas peuple ? Également ignorants, ils vivaient selon leur propre vertu. Dépourvus de tout désir artificiel, ils étaient simples comme la soie écrue et le bois brut. Une telle simplicité caractérise la nature fondamentale du peuple.

Taoïsme. Tchouang-tseu 9⁴⁴

Alors le loup habitera avec la brebis, et le tigre reposera avec le chevreau ; veau, lionceau et bélier vivront ensemble, et un jeune enfant les conduira. Génisse et ourse paîtront côte à côte, ensemble s'ébattront leurs petits ; et le lion, comme le bœuf, se nourrira de paille. Le nourrisson jouera près du nid de la vipère, et le nouveau-sevré avancera la main dans le repaire de l'aspic. Plus de méfaits, plus de violences sur toute sainte montagne ; car la terre sera pleine de la connaissance de Dieu, comme l'eau abonde dans le lit des mers.

Judaïsme et christianisme. Isaïe 11.6-9



appliquera ces lois. On lui dit qu'il doit se contenter de Zoroastre, qui ne possède toutefois pas la force nécessaire pour imposer ces enseignements. Quand, demande le bœuf, cet enseignement prévaudra-t-il, et quand pourra-t-il être sauvé ? Le zoroastrisme a effectivement aboli le massacre rituel des bœufs, qui était pratiqué par les Aryens védiques.

⁴⁴ **Tchouang-tseu 9** : cf. **Tao-tê-king** 80 ; Mémoires sur les Bienséances et les Rites 7.1.1-3 ; Danse de l'Esprit.

Conseillers et contributeurs

Savas C. Agourides

Professeur du Nouveau Testament
École de Théologie
Université d'Athènes, Grèce
(Christianisme, orthodoxie)

Bhagchandra Jain Bhaskar

Professeur et directeur
du département de Pali et Prakrit
Université de Nagpur, Inde
(Jainisme)

Sœur Maura Campbell

Professeure d'études religieuses
Collège de Caldwell, New Jersey, USA
(Christianisme, catholicisme romain)

D^r Chu-hsien Chen

Hamburg, Allemagne
(Religions chinoises)

Chanoine Bernard Rex Davis

Sous-doyen, cathédrale de Lincoln,
Royaume Uni
(Christianisme, protestantisme)

D^r Homi B. Dhalla

Conférencier, Institut B.J.P.C.
Institute Bombay, Inde
(Zoroastrisme)

D^r Paul B. Fenton

Université de Lyon, France
(Judaïsme)

D^r Betty J. Fisher

Rédactrice en chef
Baha'i Publishing Trust
Wilmette, Illinois, USA
(Foi bahá'íe)

Fung Hu-hsiang

Professeur de philosophie
et doyen du Collège des arts libéraux
Université centrale nationale
Taiwan, République de Chine
(Confucianisme)

Rabbin D^r Emanuel S. Goldsmith

Professeur associé d'études juives
Queens College de l'Université
de New York Flushing, New York, USA
(Judaïsme)

Rév. Chanoine D^r Raymond J. Hammer

Anglican Interfaith Consultants,
Londres, Royaume Uni,
Ancien chanoine de la cathédrale de Kobe,
Japon
(Religions japonaises)

Institut pour les sermons et discours
du révérend Sun Myung Moon

Université Sung Hwa
Chonan, Corée du Sud
(Unificationnisme)

Rév. D^r Frederick Jelly, O.P.

Doyen des études,
Séminaire du mont Sainte-Marie
Emmitsburg, Maryland, USA
(Christianisme, catholicisme romain)

Jay E. Jensen

Directeur, Coordination des Écritures
Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City, Utah, USA
(Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours)

D^r Inamullah Khan

Secrétaire général,
Congrès du monde musulman
Karachi, Pakistan
(Islam)

D^r Maulana Wahiduddin Khan

Président du centre islamique
New Dehli, Inde
(Islam)

Sheikh D^r Ahmad Kuftaro

Grand Mufti de Syrie
Damas, Syrie
(Islam)

D^r Byong Joo Lee

Président, Chung Hyun Seo Wun
membre du comité des anciens
Université nationale confucéenne
Sung Kyun
Séoul, Corée du Sud
(Confucianisme)

Prof. Gobind Singh Mansukhani

Conseil sikh pour les relations interconfessionnelles
Londres, Grande-Bretagne
(Sikhisme)

H. K. Mirza

Grand-prêtre des Parsis
Professeur émérite d'études zoroastriennes
Bombay, Inde
(Zoroastrisme)

Hajime Nakamura

Professeur émérite de religion
Université de Tokyo
Fondateur-directeur de l'Institut de l'Est
Tokyo, Japon
(Bouddhisme)

- Prof. Kofi Asare Opoku**
 Institut d'études africaines
 Université du Ghana
 Legon, Ghana
 (Religions traditionnelles africaines)
- D^r Yasur Nuri Ozturk**
 Faculté de théologie
 Université de Marmara
 Commentateur religieux
 Journal Hurriyet
 Istanbul, Turquie
 (Islam)
- D^r Ryszard Pachocinski**
 Directeur du Département
 d'éducation comparée
 Institut de recherche pour l'éducation
 Varsovie, Pologne
 (Religions traditionnelles africaines)
- Jordan Paper**
 Professeur associé d'études religieuses
 Université de York
 North York, Ontario, Canada
 (Religions amérindiennes)
- D^r Pahalawattage Don Premasiri**
 Département de philosophie
 Université de Peradeniya
 Peradeniya, Sri Lanka
 (Bouddhisme Theravada)
- K. B. Ramakrishna Rao**
 Professeur et directeur,
 Département de philosophie
 Université de Mysore
 Mysore, Inde
 (Hindouisme)
- K. L. Seshagiri Rao**
 Professeur d'études religieuses
 Université de Virginie
 Charlottesville, Virginie, USA
 (Hindouisme)
- Gene Reeves**
 Professeur de théologie
 École théologique Meadville/Lombard
 Chicago, Illinois, USA
 (Nouvelles religions japonaises)
- Vén. Prof. Samdhong L. Tenzin, Rinpoche**
 Directeur, Institut central Sarnath
 de hautes études tibétaines,
 Varanasi, Inde
 (Bouddhisme tibétain)
- Rév. Losang Norbu Shastri**
 Institut central de hautes études tibétaines Sarnath,
 Varanasi, Inde
 (Bouddhisme tibétain)
- D^r Shivamurthy Shivacharya**
 Mahaswamiji Sri Taralabalu Jagadguru Brihanmath
 Sirigere, Inde
 (Hindouisme Lingayat)
- Monseigneur Antonio Silvestrelli**
 Congrégation pour la doctrine de la foi,
 Cité du Vatican
 (Christianisme, catholicisme romain)
- D^r Avtar Singh**
 Doyen, Faculté des sciences humaines
 et des études religieuses
 Université de Punjabi
 Patiala, Inde
 (Sikhisme)
- Sant Giani Naranjan Singh**
 Ashram du Gurū Nānak
 Patiala, Inde
 (Sikhisme)
- Ninian Smart**
 J. F. Rowney professeur
 de religions comparées
 Université de Californie Santa Barbara
 Santa Barbara, Californie, USA
 (Consultant général)
- Huston Smith**
 Thomas J. Watson professeur émérite
 de religion
 Université de Syracuse
 Berkeley, Californie, USA
 (Consultant général)
- Rév. Takahide Takahashi**
 Institut de l'Est
 Tokyo, Japon
 (Bouddhisme)
- Kapil Tiwari**
 Professeur des religions mondiales
 Université Victoria
 Wellington, Nouvelle-Zélande
- D^r David Manning White**
 Président, Marlborough Publishing House
 Richmond, Virginie, USA
 (Spiritualité mondiale)
- Ont contribué bénévolement
 à cette version en français :**
- Luc Perrottet**
 (traduction et recherche des textes en français)
- Jean-François Moulinet**
 (coordination du projet et mise en page)
- Khoudir Bélaïd, Jean-Paul Jager,
 Jean-Pierre Nadal et Marie-Christine Odent**
 (relecture)
- Akio Friesacher et Suzanne Yuen**
 (iconographie)
- Luc André et Axel Huard**
 (site web <https://textes-sacres-du-monde.fr/>)

Titres

dans la collection :

1. *Les religions du monde et leurs Écritures*
2. *Les plus belles prières des religions du monde*
3. *De multiples voies... une seule et même vérité*
4. *Dieu : la Réalité ultime*
5. *Loi divine, vérité et Principe cosmique*
6. *Quel est le but de notre existence ?*
7. *Quel est le but de notre vie en famille et société ?*
8. *Quel est le but de notre vie dans le monde naturel ?*
9. *La vie après la mort et le monde spirituel*
10. *La condition humaine*
11. *Chute et déviation*
12. *Les péchés principaux*
13. *Salut – Délivrance – Éveil*
14. *Le fondateur*
15. *Responsabilité et prédestination*
16. *Développement personnel et croissance spirituelle*
17. *La foi*
18. *La sagesse*
19. *Rendre un culte à Dieu*
20. *Offrande et sacrifice*
21. *Abnégation et renoncement*
22. *Vivre pour les autres*
23. *L'art de bien gouverner – Comment créer une société heureuse et prospère*
24. *Eschatologie et espérance messianique*

Ce livret est une initiative de la Fédération pour la paix universelle

(www.france.upf.org)

qui soutient les cinq principes :

1. **FRATERNITÉ** : L'humanité forme une seule et même communauté, créée par Dieu, notre Origine commune.
2. **SPIRITUALITÉ** : La nature des êtres humains est avant tout d'ordre spirituel et moral.
3. **FAMILLE** : La famille est la première école de l'amour et de la paix.
4. **ALTRUISME** : Vivre les uns pour les autres est le meilleur moyen de réconcilier la famille humaine divisée.
5. **COOPÉRATION** : La paix naît en œuvrant ensemble au-delà des barrières ethniques, religieuses ou nationales.

Les **24 volumes** de cette collection, abordant **165 thèmes différents**, ont été conçus pour vous encourager à :

- **approfondir votre vie de foi personnelle** tout en vous permettant d'aller à la rencontre des diverses spiritualités ;
- **organiser facilement des rencontres amicales** entre personnes de convictions spirituelles différentes ;
- utiliser ces références pour **faire progresser le dialogue interreligieux**.

Si vous souhaitez nous contacter :

dialogueetalliance@gmail.com.

www.facebook.com/DialogueEtAlliance

Pour télécharger l'ensemble des livrets :
<https://textes-sacres-du-monde.fr/>

Table des matières

1. La nature est sacrée	4
2. Respecter la vie	10
3. Le microcosme.....	16
4. Le règne de l'être humain	20
5. Seigneur des esprits	23
6. La création se réjouit.....	27